

cialement par le président des Etats-Unis pour étudier les moyens d'assurer le relèvement économique des classes laborieuses. Il était invité à peu près vers le même temps par le *Southern Commercial Congress*, dont le siège social est à Washington, à prendre part à la visite d'étude en Europe organisée par ce congrès. Malheureusement il n'a pu à raison de ses devoirs accepter ces deux invitations.

En janvier 1913 M. Desjardins fut le seul laïque qui prit la parole au congrès sacerdotal de Montréal. Devant Mgr Bruchési et ses prêtres il expliqua le fonctionnement et les bienfaits du régime des *caisses populaires*.

La Semaine religieuse de Québec.

LES CONVERSIONS CELEBRES

LA dernière livraison de la *Revue dominicaine* nous apporte, au sujet de la conversion de Littré et aussi de celle d'Emile Faguet, dont il a été beaucoup question récemment dans certaines revues françaises, des réflexions qui nous plaisent particulièrement. Devant la mort, qui égalise tout, les grands hommes comme les petits ont besoin avant tout d'être traités en chrétiens. Sous prétexte d'égards à leur rendre, il nous paraît bien qu'on oublie trop parfois, près de leur lit de mourant, qu'ils sont comptables à Dieu de leurs omissions aussi bien que de leurs oeuvres. En tout cas, ç'a été pour nous, et ce sera beaucoup d'autres, un vrai soulagement du coeur de lire la note que voici de la *Revue dominicaine* :

Le récit de Mlle Sophie Littré, paru dans le *Correspondant* du 25 septembre, ne saurait clore les controverses au sujet de la conversion de son illustre père. Il fait la lumière complète sur quelques points, suffisamment connus, du reste; la foi en Dieu de Littré, sa délicatesse de conscience et sa sympathie respectueuse, ouverte, à l'égard du catholicisme. Il met au jour la rare impertinence du Dr